

EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL
PREMIERS PLANS // FESTIVAL D'ANGERS
24-30 jan 2022 // 34^e édition

BARBARA de Christian Petzold

Allemagne - 2012 - 1h45 - couleurs

S'évader pour qui? Pour quoi ?

En lien avec les programmes:

COLLEGE

En histoire:

Cycle 4, classe de 3ème: Thème 2 - Le monde depuis 1945. Le mur de Berlin - La guerre froide -

En EMC:

Cycle 4:

- Identifier et reconnaître les libertés fondamentales et les droits fondamentaux de la personne
- Savoir identifier une éthique personnelle et une déontologie professionnelle

En Français:

Cycle 4: la fiction face au réel/ (4è)

Questionnement: Visions poétiques pour inventer le monde à travers la place des œuvres d'arts dans l'histoire du film, leur rôle, pour les personnages.

LYCEE

En histoire: les régimes totalitaires, la guerre froide.

En EMC

Classe de seconde: Les libertés, la liberté.

Classe de terminale: la démocratie.

En français

Seconde, première: le personnage de récit filmique. L'engagement. Le sous-entendu, l'implicite.

Plan de la fiche pédagogique

I Préparation à la projection

II Barbara, un portrait tout en mystère

III Subterfuges, stratagèmes et art de la dissimulation: Barbara, un film d'évasion réussie sans effet spectaculaire.

IV Solidarité féminine

V Une mise en scène dépouillée au service d'un choix affectif et moral difficile

VI L'amour, la liberté?

I- Préparation à la projection

Distribution

Nina Hoss: Barbara Wolff

Ronald Zehrfeld: André

Jasna Fritzi Bauer: Stella

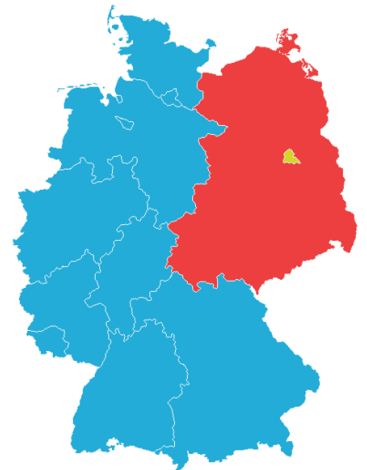
Synopsis

Été 1980. Barbara chirurgien-pédiatre dans un des meilleurs hôpitaux de Berlin, est mutée par les autorités dans une clinique de province, au milieu de nulle part. Elle est soupçonnée de vouloir passer à l'Ouest. Tandis que son amant Jörg, qui vit à l'Ouest, prépare son évasion, Barbara est troublée par l'attention que lui porte André, le médecin-chef de l'hôpital de province où elle a été contrainte de s'exiler. Est-il lui aussi chargé de l'espionner? Une jeune patiente en danger va solliciter leurs compétences et questionner leur loyauté au système.

Le rideau de fer en hors-champ

Pour bien comprendre les enjeux du film et la volonté puissante d'évasion de Barbara il peut être nécessaire de resituer le contexte historique de la guerre froide, du rideau de fer, de la partition Est/Ouest de l'Allemagne à l'issue de la seconde guerre mondiale des conditions de vie en Allemagne de l'Est dans les années 1980.

Ci-contre en bleu l'Allemagne de l'Ouest (RFA), en rouge l'Allemagne de l'Est (RDA). La mise en scène délicate de Christian Petzold s'appuie en effet sur les connaissances du spectateur à propos du contexte historique. Il s'agit de s'attacher au destin singulier d'un personnage et pas de proposer une fresque historique académique. Il s'agit de suggérer plus que de montrer.

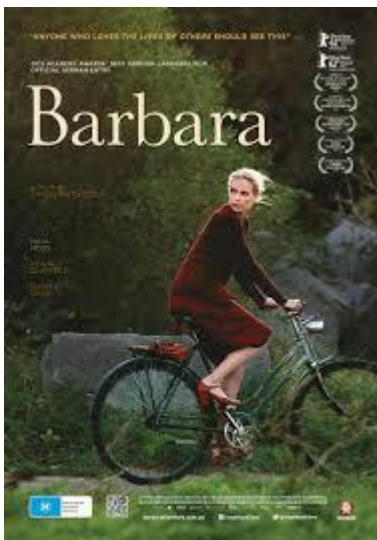


Dossier sur le site *Lumni* : «Berlin au coeur de la guerre froide».

<https://www.lumni.fr/article/berlin-au-coeur-de-la-guerre-froide#containerType=folder&containerSlug=effondrement-du-bloc-sovietique>

Les affiches

Par les affiches du film ; quels horizons d'attente?



Portrait d'une femme

- La menace/la surveillance, être sur le qui-vive, être sur ses gardes.
- Un film historique
- Une femme tournée vers l'horizon

Christian Petzold

[Christian Petzold](#) est un réalisateur de 60 ans qui a réalisé un dizaine de longs-métrages. C'est un cinéaste multi-récompensé. Il est un des représentants de ce qu'on appelle **l'école de Berlin**, sorte de Nouvelle Vague du cinéma allemand dans les années 2000 qui correspond au renouveau du cinéma d'auteur allemand.

Avec *Barbara*, Christian Petzold inaugure une trilogie «L'amour au temps des systèmes oppressifs». *Phoenix* (2014) et *Transit* (2018) viennent la compléter.

Barbara a obtenu de nombreuses récompenses en festival dont l'Ours d'argent du meilleur réalisateur à la Berlinale de 2012.

II – Barbara, un portrait tout en mystère.

Observer comment le personnage arrive dans l'histoire et concentre l'attention tout en gardant une large part de mystère pendant toute la durée du film. Demander aux élèves de repérer les informations données sur le personnage.

- La ville d'arrivée de Barbara n'est volontairement pas précisée par le texte introductif: «Allemagne de l'Est - 1980», on comprend juste qu'il s'agit d'une ville de l'Est, loin de Berlin. D'une certaine manière Barbara est mutée nulle-part dans une ville sans âme.
- Barbara existe d'abord par les paroles et le regard des autres. Elle est vue en plongée par le médecin et une sorte d'agent du renseignement. On parle d'elle et on comprend qu'elle est surveillée, mais on ne saura jamais vraiment pourquoi.
- Elle ne parle pas ou très peu, garde un visage impassible.
- Elle est froide et distante avec les gens, sur la défensive, préfère circuler à vélo, seule.
- Elle est désagréable avec André et refuse ses propositions de la ramener ou se fâche quand il fait venir un accordeur de piano.

A 25 minutes, au cours d'une discussion avec André, on apprend que Barbara a déposé une demande de sortie du territoire.

Une mise en scène qui choisit de mettre le spectateur à la place d'un observateur qui comprend progressivement le désir d'évasion du personnage et qui n'a jamais vraiment de certitudes sur ce que Barbara pense ou ressent. Cela dresse le portrait d'une femme puissante qui choisit le repli intérieur pour garder farouchement ses secrets, son identité.

III - Subterfuges, stratagèmes et art de la dissimulation: Barbara, un film d'évasion réussie sans effet spectaculaire.

A. Surveillance permanente et oppression

La police politique n'est jamais vraiment nommée, aucun des agents ne porte d'uniforme. Le mot «Stasi»... [Voir site Wikipédia sur la police de l'Allemagne de l'Est: https://fr.wikipedia.org/wiki/Minist%C3%A8re_de_la_S%C3%A9curit%C3%A9_d%27%27%27tat]

- Les chiens qui aboient en hors-champ, une voiture qui se gare dans la rue au moment où Barbara emménage.
- La voiture qui bloque sa course quand elle rentre à vélo de sa première sortie, après avoir caché l'argent. «On a fait un petite promenade? C'est vrai que c'est une jolie région. Surtout la nuit. »
- Deux fouilles de l'appartement, avec l'humiliation de la fouille au corps.
- Des plans sur des personnages qui observent Barbara sans arrêt: la gardienne de l'immeuble, les passants...

B. Échapper au contrôle: stratagèmes et manipulation

- Séquence de la rencontre avec la jeune serveuse (16 minutes) qui passe un petit paquet d'argent à Barbara. C'est la première scène qui nous fait comprendre la clandestinité, l'existence d'un réseau résistant (apprendre par cœur un rendez-vous, déchirer le papier, cacher l'argent derrière une pierre).
- Rencontre avec son amant dans la forêt qui lui demande de mettre l'argent dans un sac étanche: «ce ne sera pas la mer? Quand?»
- Cache de l'argent dans le conduit du poêle.
- Rencontre clandestine à l'hôtel, où le plan d'évasion finale est dévoilé, dans la nuit de samedi à dimanche, par la mer.

C. Hors-champ, le centre de Torgo

Par le personnage de Stella qui semble terrorisée par son expérience dans ce camp de travail forcé, le régime totalitaire est allemand apparaît dans toute sa violence. On aperçoit la dureté du travail dans ce camp lors de la scène où Stella s'évade.

IV - Solidarité féminine

A. 3 jeunes femmes en clandestinité

Barbara fait trois rencontres ponctuelles qui sont l'occasion d'un échange complice et féminin dans lequel elle exprime et révèle sa sollicitude alors qu'elle peut être froide et agressive avec André et le personnel de l'hôpital.

- La première serveuse demande à Barbara si c'est vrai que mettre les jambes en l'air ça améliore la circulation. Cette demande un peu incongrue est permise par la clandestinité et le partage des valeurs de résistance.
- La deuxième rencontre ponctuelle a lieu avec la récente maîtresse du collègue de son amant qui lui demande quelle bague de fiançailles elle choisirait. Barbara lui dit la vérité: même si elle se marie, les autorités de la RDA ne la laisseront pas partir en RDA.
- La troisième rencontre est celle de la petite amie de Mario, admis en urgence pour un traumatisme crânien. La jeune fille avoue à Barbara qu'elle était la petite amie de Mario et lui révèle les raisons de sa tentative de suicide et son inquiétude sur l'état de Mario. Barbara ira vérifier l'état de Mario et comprendra son état critique.

B. La rencontre avec Stella, rebelle absolue.

«Tu peux faire quelque chose pour moi, docteur?» et ensuite, quand elle se réfugie chez Barbara: «ne me laisse pas, t'en va pas».

Barbara se reconnaît en Stella qui a le même désir qu'elle de quitter «ce pays de merde» comme dit Stella et qui réussit à s'évader du camp de travail et échapper aux chiens [1h07]

V. Une mise en scène dépouillée, pour « voir ce que nous ne pouvons pas voir».

Nina Hoss est de toutes les scènes et de la plus grande partie des plans, le film raconte son histoire. Le seul moment où l'action ne se concentre pas sur elle surprend le spectateur. Il s'agit du moment où Stella, en train de creuser sous la surveillance des gardes, s'évade.

Un décor de l'Ex-RDA soigneusement reconstitué.

Plusieurs ellipses évitent de s'attarder lourdement sur actions qui auraient été pénibles à regarder:

- la première fouille au corps n'est pas du tout montrée. Elle est suggérée par la femme qui entre dans l'appartement en train d'être fouillé, qui met ses gants en latex, et qui dit à Barbara «Venez, 'il vous plait». Le plan suivant montre Barbara allongée sur son canapé, vraisemblablement après une douche, et qui fume, le visage impassible et triste? La seconde fouille au corps montre par quelques plans l'humiliation physique faite à Barbara.
- les deux jours qu'André consent à accorder en plus à Stella pour lui éviter de retourner trop tôt au centre de Torgo, l'avortement, ne sont pas montrés. On passe de la scène où André accorde 2 jours de plus à Barbara pour Stella à la scène où Stella est emmenée de force dans le fourgon qui la ramène à Torgo. La scène paraît d'autant plus brutale.

Absence de musique extra-diégétique: se concentrer sur l'action, les personnages.

L'absence de musique signe un parti-pris de rigueur et d'austérité. Les sons des portes, des gestes du quotidien, le vent dans la campagne, la mélodie que joue Barbara au piano prennent de l'importance.

VI. L'amour, la liberté? Le choix de Barbara la rend libre

André: un informateur très peu zélé, lui-même pris au piège du système. André ne nie pas devoir faire des rapports sur l'intégration de Barbara et devoir la surveiller. Au moment où il reconnaît les faits il lui raconte comment il est tenu par la police politique qui possède des informations qui pourraient ruiner sa carrière. Il dit en même temps qu'il n'a pas vocation à faire des rapports.

André et Barbara se retrouvent liés par leur même passion pour le soin et pour la médecine.

L'art pour apprendre à «voir ce qu'on en peut pas voir» et «vivre ce qu'on ne pourra jamais vivre».

La relation entre Barbara et André est marquée par l'importance de l'art comme vecteur d'expression des sentiments et possibilité de sublimer une réalité douloureuse.

La leçon d'anatomie du Dr Tulp de Rembrandt (1632) et *Le médecin de campagne* de Tourgueniev (1848).

Le tableau de Rembrandt «Être avec les victimes», le credo professionnel d'André.



La leçon d'anatomie du Dr Tulp de Rembrandt (1632)

Séquence de l'explication du tableau de Rembrandt par André [26' 53]

«Rembrandt peint quelque chose que nous ne pouvons pas voir mais que eux seuls voient»

Barbara interroge André:

«Il y a une erreur, sur la main gauche? elle est inversée? C'est une main droite et elle est trop grande.

– Je ne pense pas que ce soit une erreur volontaire de la part de Rembrandt [...] grâce à cette erreur nous ne voyons plus au travers du regard des médecins, nous le voyons lui, Ariskine, la victime. **Nous sommes avec lui et non pas avec eux.»**

Tableau et roman, deux œuvres d'art qui, par la subtilité de leur signification, la capacité qu'elles réclament pour interpréter, la sublimation qu'elles offrent, rapprochent intimement Barbara et André.

Jörg contre André

Quelles promesses d'avenir offrent l'un et l'autre? Comparer la vie qui attend Barbara avec Jörg de celle qui l'attend avec André. Qu'est-ce qui peut donner sens à la vie de Barbara dans l'un ou l'autre cas?

Le sacrifice de Barbara

Que choisit Barbara? Demander aux élèves de répondre à l'écrit à cette question, individuellement ou en groupe. Partager les réponses.

Ce que dit Christian Petzold sur les raisons qui l'ont poussé à faire ce film [source, Wikipedia et Positif n°615 mai 2012]

«Le projet de *Barbara* est né d'une motivation d'abord autobiographique. J'ai grandi en Allemagne de l'Ouest, dans la ville de Haan, une ville-dortoir située entre Düsseldorf, Solingen et Wuppertal. [...] Mes parents avaient fui la République démocratique allemande dans les années 1950, au moment où le pays subissait le renforcement du contrôle soviétique. [...] Chaque année, nous rendions visite à la famille en RDA. J'y avais une quarantaine de cousins et cousines; c'était une très grande famille. Je me demandais toujours pourquoi mes parents étaient partis de ce pays car ils y semblaient heureux. [...] Dans les années 1970, mon père est devenu un chômeur de longue durée pendant plus de trois ans. Cela le rendit alcoolique et dépressif. Il pensait retourner vivre en RDA, mais il prit conscience que cela ne constituait pas une alternative: il comprenait que la RDA était en train de mourir. Cette impression demeura toujours en moi. [...] . Les Allemands de l'Ouest disaient aux femmes de l'Est: "Si vous venez en RFA, vous pourrez dormir toute la journée et ne pas travailler." La réalité était évidemment différente [...] Je souhaitais que *Barbara* suggère cette complexité des mirages de l'Ouest», explique Christian Petzold.

Chanson du générique final: «at last I'm free» par le groupe Chic.

VII. Pistes d'exploitations pédagogiques

- établir le portrait de Stella à partir de 2 ou 3 séquences.
- Choisir une musique pour accompagner une séquence (par exemple la séquence finale). Présenter la musique choisie et justifier ses intentions dans un court texte.
- Comme André, chercher un tableau ou une musique qu'on aime et dire pourquoi le tableau ou la musique représente une partie de sa vision du monde.